

ODOXA

L'Opinion tranchée

Regard des Français sur le Parti Socialiste

Sondage Odoxa-Dentsu Consulting pour France Info et le Figaro

LEVÉE D'EMBARGO JEUDI 30 NOVEMBRE 2017 À 22H00

Sondage réalisé avec **dentsu** CONSULTING pour **franceinfo:** et **LE FIGARO**

Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par internet les 29 et 30 novembre 2017.



Echantillon

Echantillon de **991 Français** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, parmi lesquelles : 238 sympathisants de gauche (dont 150 de gauche hors PS et 88 du PS), 137 sympathisants LaREM, 148 sympathisants de droite hors FN et 130 du FN.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

Taille de l'Echantillon	Si le pourcentage observé est de ...					
	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5% : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5]. Dans un échantillon de près de 200 personnes (tels que les sous-échantillons de sympathisants présentés dans ce rapport), si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 5,7% : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [14,3 ; 25,7].

L'œil du sondeur : Gaël Sliman, Président d'Odoxa

POUR LES FRANÇAIS LE PS EST « UN GRAND CADAVRE À LA RENVERSE »

Au moment où Benoît Hamon doit (re)lancer son mouvement et où l'actualité bruisse des noms des postulants putatifs à la tête du PS, nous avons souhaité consacrer notre enquête hebdomadaire à la perception du Parti Socialiste par les Français et les sympathisants de gauche.

Le tableau n'est guère flatteur, au point qu'une écrasante majorité de Français et de sympathisants de gauche pensent désormais que le PS serait sur le point de disparaître.

Leur déception est profonde et se mesure dans (tous) les résultats cruels de notre sondage mais aussi dans l'analyse des réseaux sociaux proposée par Dentsu-Consulting ; on y voit notamment combien ce parti n'existe pratiquement plus en « parts de voix » sur la « toile », ou uniquement à l'occasion de sujets polémiques faisant rimer socialiste et opportuniste, comme pour le transfuge Olivier Dussopt passé sans vergogne au gouvernement alors qu'il en critiquait encore violemment la politique quelques heures auparavant. Dentsu-Consulting a ainsi repéré qu'au cours de cette dernière semaine, c'était son nom – systématiquement associé à l'idée de trahison – qui était de très loin le terme le plus cité en lien avec le mot PS.

Les principaux enseignements du sondage :

1. Les trois-quarts des Français (74%) et une majorité de sympathisants de gauche (63%) pronostiquent la disparition du PS du paysage politique français
2. Les Français ne prêtent à ce parti aucune qualité et que des défauts, estimant notamment qu'il n'a guère de convictions, n'est pas proche des gens, ne s'est pas adapté aux évolutions du monde et même qu'il n'est pas « utile à la vie politique française ».
3. Aucun des postulants actuels – déclarés ou putatifs – à la tête du PS ne suscite l'adhésion : ni Faure, ni Carvounas (tous deux inconnus) ni Le Foll, ni Najat Vallaud-Belkacem ne sont les leaders rêvés des Français, et surtout des sympathisants de gauche, et même de ceux du PS. Ces derniers leur préfèrent Benoît Hamon.
4. Le mouvement de Benoît Hamon ne suscite pas un immense attrait dans l'opinion - 18% de soutien/sympathie contre 17% de rejet et 65% d'indifférence – mais il peut contribuer à affaiblir encore un peu plus le PS : un sympathisant sur deux soutient ou a de la sympathie pour son mouvement

Gaël Sliman, Co-Fondateur et Président d'Odoxa
@gaelsliman

Réseaux sociaux :

L'œil de Véronique Reille Sout, DG de Dentsu Consulting

UN PARTI QUI N'IMPRIME PLUS SUR LA TOILE

Le PS a longtemps été un sujet de conversation sur le web. Force est de constater qu'il n'est plus aujourd'hui au centre des conversations sur les réseaux sociaux. Depuis des mois c'est avant tout LREM qui suscite le plus d'échanges et de discussions.

Parmi les 5 grands partis politiques, le PS est systématiquement celui dont on parle le moins sur les réseaux sociaux. Son actualité et ses positions n'impriment plus, il ne suscite plus d'intérêt.

Quant à son image, il suffit de s'intéresser aux emojis utilisés dans les messages sur le parti pour percevoir une réelle irritation. **Le PS n'est plus perçu comme un parti avec un réel poids et n'aurait plus beaucoup d'avenir.** Les querelles entre les uns et les autres ne font que renforcer un sentiment de flottement et d'errance. Même les militants sont fatigués du manque de vision et de projet.

DES LEADERS PEU VISIBLES

On constate que **les personnalités les plus citées dans les messages portant sur le PS ne sont pas les candidats potentiels à sa tête, mais des personnalités qui quittent le parti.** Les messages ne portent donc pas tant sur le PS que sur la désertion de ses responsables. **On parle du PS pour parler de LREM !** C'est particulièrement le cas d'Olivier Dussopt. Son appartenance au PS est rappelée dans chaque conversation et commentaire sur l'annonce de son arrivée au sein du gouvernement d'Edouard Philippe.

Les leaders du PS sont très peu cités sur les réseaux sociaux. Le seul qui se détache est Manuel Valls, mais cette visibilité n'est pas forcément liée au PS et est très clivante. L'ancien premier ministre suscite de vifs débats sur ses prises de positions récentes.

Benoît Hamon et Najat Vallaud-Belkacem font également l'objet de conversations en ligne mais pas toujours de manière positive. Dans le cas de Benoît Hamon c'est son « *manque d'implication dans l'avenir d'un parti qu'il a conduit à la défaite* », et pour Najat Vallaud-Belkacem, on parle d'elle essentiellement sur la rémunération qu'elle a réclamée ou sur la réforme du genre lorsqu'elle était ministre de l'éducation. Deux sujets évoqués négativement.

Véronique Reille-Sout, DG de Dentsu Consulting,
@reillesout

➤ **Retrouvez les éléments détaillés de l'analyse sur les réseaux sociaux à la fin de ce rapport**

Synthèse détaillée de Gaël Sliman (1/5)

POUR LES FRANÇAIS LE PS EST « UN GRAND CADAVRE À LA RENVERSE »

Au moment où Benoît Hamon doit (re)lancer son mouvement et où l'actualité bruisse des noms des postulants putatifs à la tête du PS, nous avons souhaité consacrer notre enquête hebdomadaire à la perception du Parti Socialiste par les Français et les sympathisants de gauche.

Le tableau n'est guère flatteur.

En 1960, Jean-Paul Sartre qualifiait de « grand cadavre à la renverse où les vers se sont mis » la gauche (de gouvernement) de son époque. La formule a été reprise par BHL il y a quelques années pour caractériser le PS après l'élection présidentielle de Sarkozy en 2007. Il en a fait le titre de l'un de ses livres. On le sait aujourd'hui, d'un strict point de vue objectif le grand philosophe qui ne voulait pas « désespérer Billancourt » (en révélant les crimes de l'URSS) et le polémiste en chemise blanche avaient tous les deux remarquablement tort.

Leurs funestes anathèmes n'ont pas empêché, le PS/ la gauche de gouvernement de remporter de brillants succès électoraux de 1981 à 2012.

Aujourd'hui l'état de la gauche de gouvernement/ PS inspire le même type de pronostic morbide à une large majorité de nos concitoyens.

Pour eux, le PS est mort ou en train de mourir et, fatigué d'être déçus par lui, ils ne semblent même pas le regretter...

Cette déception profonde se mesure dans les résultats terribles de notre sondage, mais aussi dans l'analyse des réseaux sociaux proposée par Dentsu-Consulting ; on y voit notamment combien ce parti n'existe pratiquement plus en « parts de voix » sur la « toile », ou uniquement à l'occasion de sujets polémiques faisant rimer socialiste et opportuniste, comme pour le transfuge Olivier Dussopt passé sans vergogne au gouvernement alors qu'il en critiquait encore violemment la politique quelques heures auparavant.

Dentsu-Consulting a ainsi repéré qu'au cours de cette dernière semaine, c'était son nom – systématiquement associé à l'idée de trahison – qui était de très loin le terme le plus cité en lien avec le mot PS.

Synthèse détaillée de Gaël Sliman (2/5)

LES TROIS-QUARTS DES FRANÇAIS (74%) ET UNE MAJORITÉ DE SYMPATHISANTS DE GAUCHE (63%) PRONOSTIQUENT LA DISPARITION DU PS DU PAYSAGE POLITIQUE FRANÇAIS

74% des Français pensent qu'il est possible que le Parti Socialiste disparaisse du paysage politique français. Dans le détail, un quart des Français (23%) estime que cette disparition sera même « définitive » et un sur deux pense qu'elle ne sera que « temporaire ».

Si ce n'est pas la première fois que les Français font un tel pronostic d'une mort de la gauche de gouvernement – après des revers électoraux ou des déceptions quant à l'exercice du pouvoir – c'est la première fois qu'il est aussi largement effectué.

En septembre 2016 face à la débâcle électorale qui s'annonçait déjà et en pleine déprime de la présidence « Hollandaise », les Français n'étaient « que » 63% à croire en cette disparition possible du PS. Plus grave encore pour le Parti Socialiste, le pronostic de sa disparition est aussi fait par une majorité de sympathisants de gauche (63%) qui sont ses électeurs naturels de second tour, et même par un sympathisant socialiste sur deux (48%) qui sont sa base électorale de premier tour !

LES FRANÇAIS NE PRÊTENT À CE PARTI AUCUNE QUALITÉ ET QUE DES DÉFAUTS, ESTIMANT NOTAMMENT QU'IL N'A GUÈRE DE CONVICTIONS, N'EST PAS PROCHE DES GENS, PAS ADAPTÉ AUX ÉVOLUTIONS DU MONDE ET MÊME QU'IL N'EST PAS « UTILE À LA VIE POLITIQUE FRANÇAISE ».

L'image détaillée du parti socialiste, que nous avons testée sur notre crible, est extrêmement négative : sur les six qualités testées dans notre enquête aucune ne recueille une majorité de jugements favorables.

52% des Français estiment que le PS « n'incarne pas bien les idées de la gauche », 58% qu'il « n'a pas de convictions profondes », 65% qu'il « n'est pas proche des gens », 78% qu'il « ne s'est pas adapté aux évolutions du monde » et 79% qu'il « n'est pas rassembleur ».

Pour finir, une majorité de 53% de Français estiment même que « le PS n'est pas utile à la vie politique française ».

Dur. Heureusement, les sympathisants de gauche et, plus encore ceux du PS, ne partagent pas toutes ces critiques. Une majorité d'entre eux pensent que ce parti est utile, a des convictions profondes et incarne bien les idées de gauche.

Synthèse détaillée de Gaël Sliman (3/5)

Mais même eux sont nettement moins convaincus s'agissant de sa proximité avec les gens (seulement 54% des sympathisants de gauche le pensent) et surtout de son adaptation aux évolutions du monde (seulement 42% le pensent) et de sa capacité à être un mouvement « rassembleur » (seulement 31% le pensent).

AUCUN DES POSTULANTS ACTUELS – DÉCLARÉS OU PUTATIFS – À LA TÊTE DU PS NE SUSCITE L'ADHÉSION : NI FAURE, NI CARVOUNAS (TOUS DEUX INCONNUS) NI LE FOLL, NI NAJAT VALLAUD-BELKACEM NE SONT LES LEADERS RÊVÉS DES FRANÇAIS, ET SURTOUT DES SYMPATHISANTS DE GAUCHE, ET MÊME DE CEUX DU PS. CES DERNIERS LEUR PRÉFÈRENT BENOÎT HAMON.

Il y a donc un travail immense de reconstruction voire de réanimation – au sens clinique du terme – pour le PS. Le futur patron du parti aura une tâche immense, et il devra donc être un leader fort.

Mais qui pour ranimer ou réveiller quoi et avec quelle orientation politique ?

Nous avons demandé aux personnes interrogées de choisir parmi 7 personnalités politiques « appartenant au PS » ou « en étant issues », quelle était celle qu'ils « souhaiteraient voir représenter la Gauche à l'élection présidentielle de 2022 ».

Nous avons ensuite distingué ces palmarès entre les Français, les sympathisants de la gauche, et ceux du PS au sens strict.

Une chose est sûre : pour le moment l'opinion publique ne semble attendre ou désirer aucun des postulants actuels – déclarés ou putatifs –

Ni Olivier Faure, ni Luc Carvounas (tous deux inconnus) ni Stéphane Le Foll, ni Najat Vallaud-Belkacem, qui sont les plus souvent cités à ce poste ne sont ceux que privilégient les Français, les sympathisants de gauche, et même ceux du PS.

Les trois premiers cités, qui sont pour le moment les plus probables postulants, arrivent même systématiquement derniers des trois classements !

NVB, fait un peu mieux mais ne fait pas non plus l'unanimité : elle arrive 4ème auprès des Français, 3ème auprès des sympathisants de gauche et 3ème auprès des sympathisants PS.

Synthèse détaillée de Gaël Sliman (4/5)

En fait les deux personnalités socialistes les mieux placées ne sont justement plus au Parti Socialiste.

Manuel Valls, qui a quitté le parti cet été serait le préféré, ou le moins mauvais, des postulants pour les Français (1er avec 25% de citations) et le deuxième auprès des sympathisants du PS (avec 21%) mais il plairait beaucoup moins aux sympathisants de gauche dans leur ensemble (4ème avec 13%).

A l'inverse, Benoît Hamon, qui lui aussi vient de quitter le PS pour monter son propre mouvement, paie son échec de la présidentielle et ne serait guère apprécié des Français (3ème avec 19%), mais resterait le meilleur, ou le moins mauvais, pour une majorité de sympathisants de gauche (1er avec 34%), et, dans une moindre mesure, de sympathisants du PS (1er avec 29%).

Le troisième leader putatif socialiste serait Arnaud Montebourg : retiré de la vie politique, il arrive deuxième sur les palmarès des sympathisants de gauche (19%) et des Français (21%).

Bref, au problème de reconstruction et d'image du PS s'ajoute un gros problème d'incarnation.

En revanche, la question de la ligne politique apparaît plus aisée à trancher, si on se fonde sur l'attente des électeurs : la ligne sociale-libérale de « Valls », désormais En Marche, séduit tout de même beaucoup moins les sympathisants de gauche et ceux du PS que les lignes politiques plus résolument orientées à gauche comme Hamon, Montebourg ou Najat Vallaud-Belkacem les portent.

Le total cumulé de leurs « suffrages » atteint 69% auprès des sympathisants de gauche et 57% auprès de ceux du PS alors que les citations des « candidats » moins marqués à gauche (Valls, mais aussi son ex-fidèle Carvounas et les « Hollandais » Le Foll et Faure) n'atteignent que 28% des voix des sympathisants de gauche et 40% de ceux du PS.

Synthèse détaillée de Gaël Sliman (5/5)

LE MOUVEMENT DE BENOÎT HAMON NE SUSCITE PAS UN IMMENSE ATTRAIT DANS L'OPINION - 18% DE SOUTIEN/SYMPATHIE CONTRE 17% DE REJET ET 65% D'INDIFFÉRENCE – MAIS IL PEUT CONTRIBUER À AFFAIBLIR ENCORE UN PEU PLUS LE PS : UN SYMPATHISANT SUR DEUX SOUTIENT OU A DE LA SYMPATHIE POUR SON MOUVEMENT

Benoît Hamon a quitté le Parti Socialiste et a annoncé qu'il (re) lançait son propre mouvement politique. Or, non seulement, Benoît Hamon est le « socialiste » qui séduit le plus les sympathisants de gauche comme ceux du PS « pour porter les couleurs de la gauche en 2022 », mais en plus, si son nouveau mouvement politique n'emballe pas les foules, il séduit surtout des sympathisants PS.

Interrogés au sujet de ce mouvement, une écrasante majorité des deux-tiers des Français (65%) affiche sa très grande indifférence à ce sujet. Et ceux qui ne s'en moquent pas, sont aussi nombreux à avoir une attitude de « rejet » (17%) qu'une attitude plus positive (18%) affirmant soit avoir « de la sympathie » (15%) pour ce nouveau mouvement, soit, plus rarement, ressentir du « soutien » (3%).

Bref, pas de quoi envisager pour tout de suite de grands succès électoraux.

Pourtant, ce mouvement pourrait bien faire encore un peu plus de tort au PS : les sympathisants du Parti Socialiste sont ceux qui manifestent le plus d'intérêt pour le mouvement politique de Benoît Hamon.

Un sympathisant PS sur deux (50%) ressent de la sympathie ou, mieux encore, dit « soutenir » (11%) ce mouvement.

Dans l'état actuel du Parti Socialiste, la perspective de perdre encore plus entre un dixième et la moitié de ses électeurs voire de ses militants serait absolument catastrophique, un peu comme si Hamon était le dernier clou du cercueil du PS.

Gaël Sliman, Co-Fondateur et Président d'Odoxa
@gaelsliman

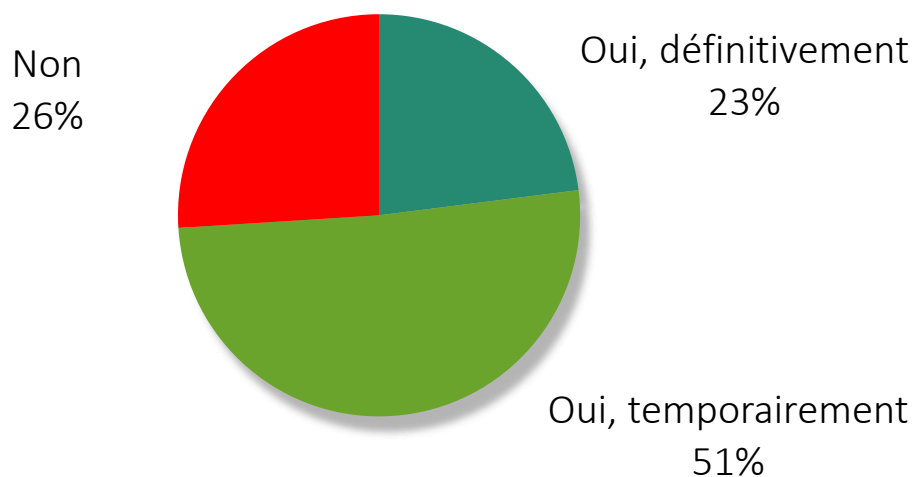
Disparition possible du PS du paysage politique français



Pensez-vous qu'il soit possible que le Parti Socialiste disparaisse du paysage politique français ?

ST Oui : 74%

En sept.2016* sur la disparition de la gauche »
ST Oui 63%, dont 13% « oui, définitivement »



*Sondage Odoxa pour France 2 « 13h15 le dimanche », publié le 29/09/2016

Disparition possible du PS du paysage politique français selon la proximité partisane



Pensez-vous qu'il soit possible que le Parti Socialiste disparaisse du paysage politique français ?

ST Oui

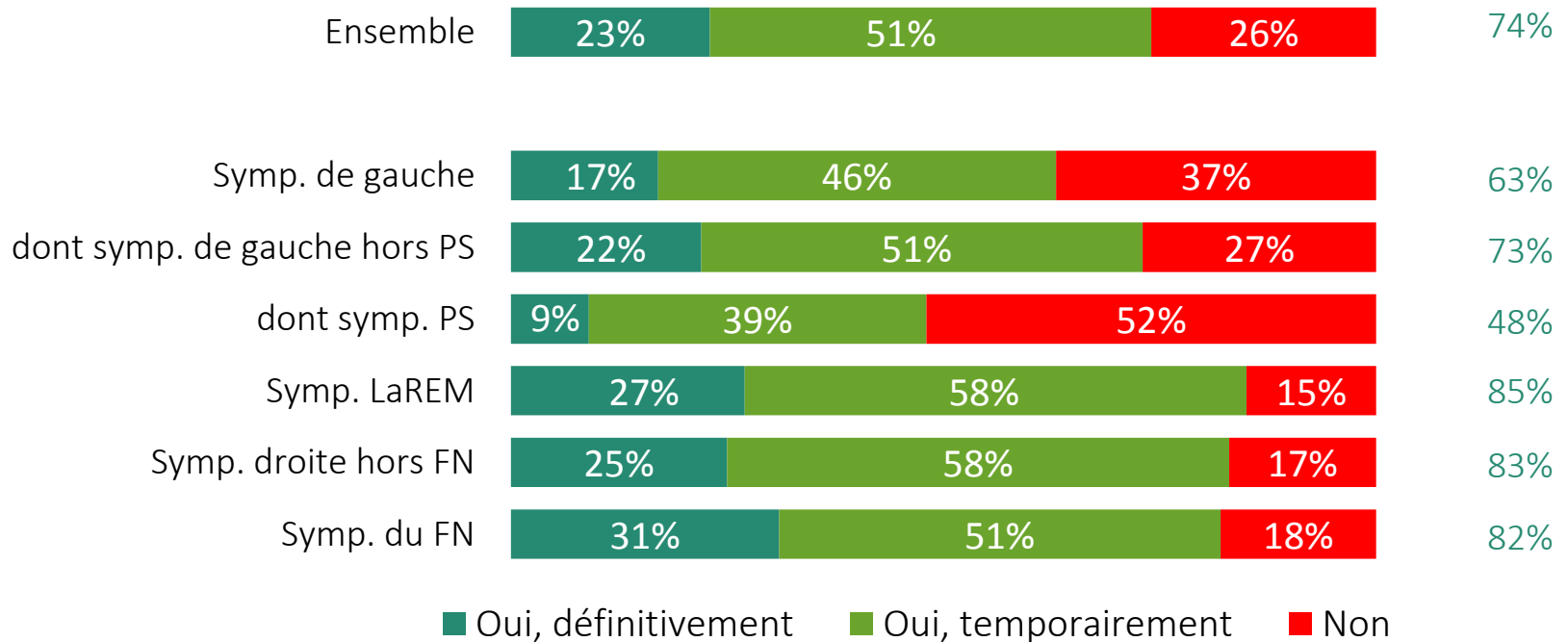


Image détaillée du Parti Socialiste



Pour chacun des qualificatifs suivants, dites-moi s'il s'applique plutôt bien ou plutôt mal au Parti socialiste ?

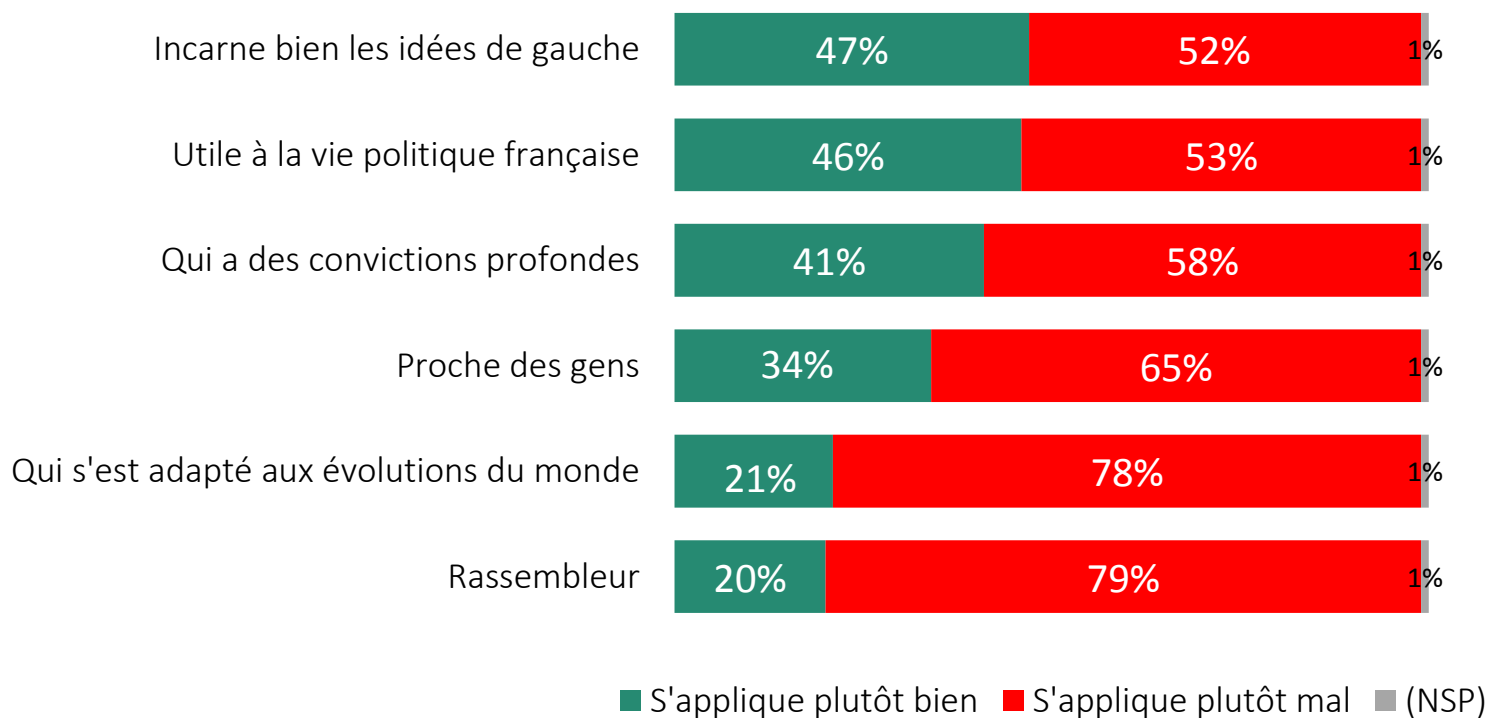
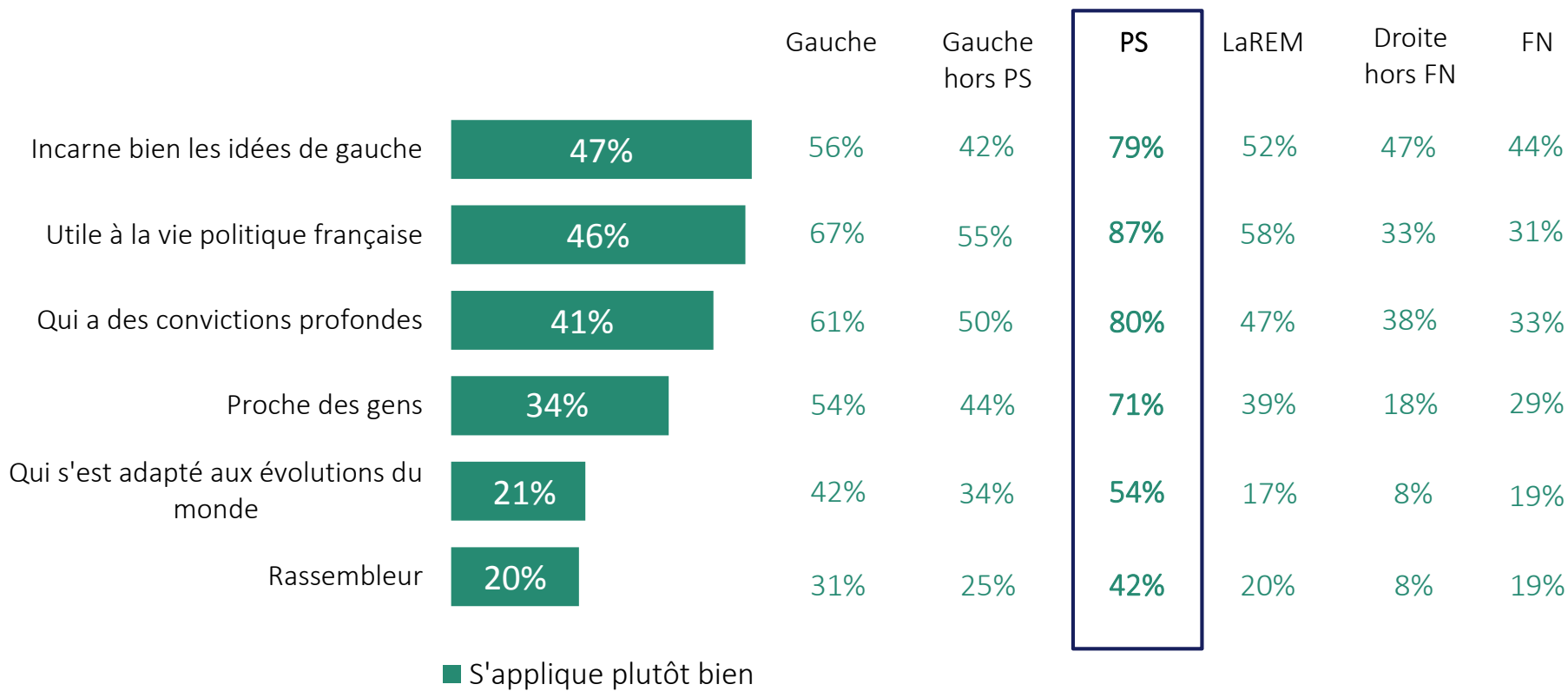


Image détaillée du Parti Socialiste selon la proximité partisane



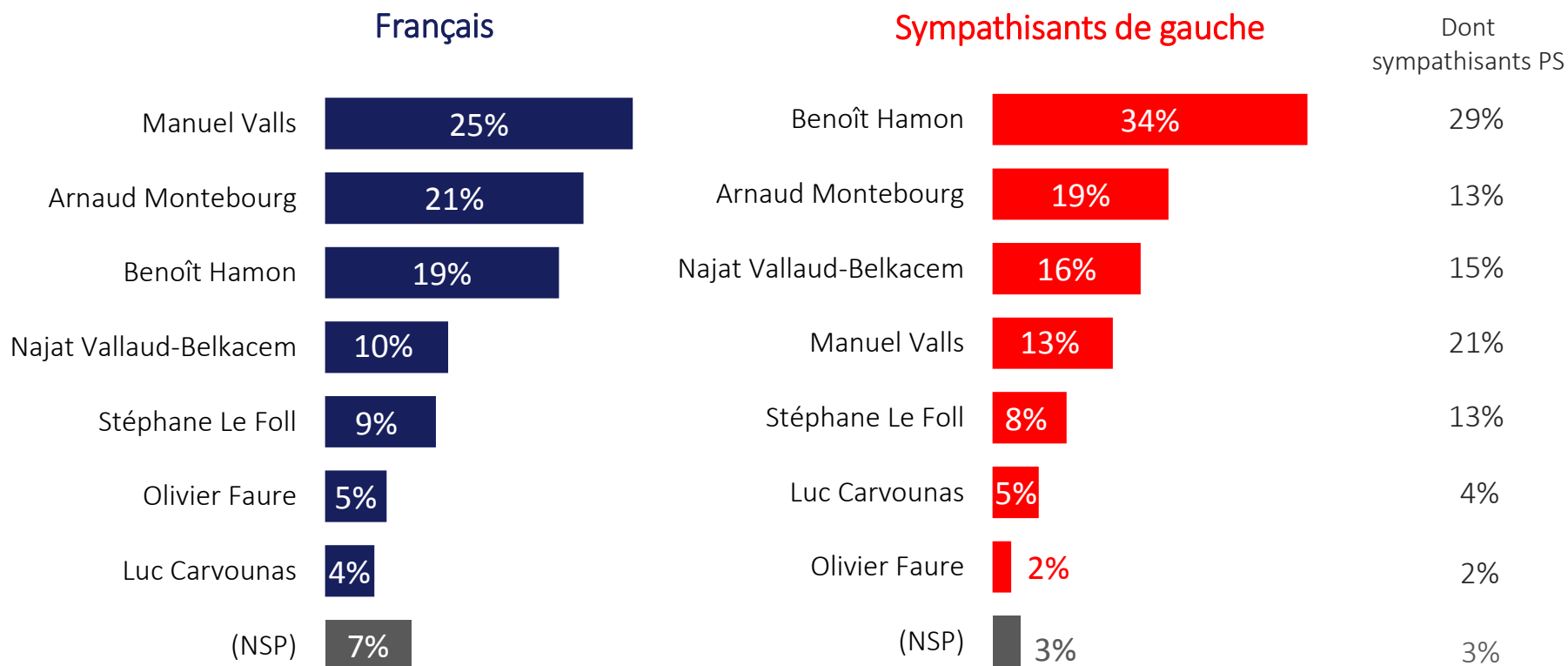
Pour chacun des qualificatifs suivants, dites-moi s'il s'applique plutôt bien ou plutôt mal au Parti socialiste ?



Personnalité politique souhaitée pour représenter la Gauche à l'élection présidentielle de 2022



Parmi les personnalités politiques suivantes appartenant au PS ou en étant issues, laquelle souhaiteriez-vous voir représenter la Gauche à l'élection présidentielle de 2022 ?



Attitude vis-à-vis du mouvement de Benoît Hamon

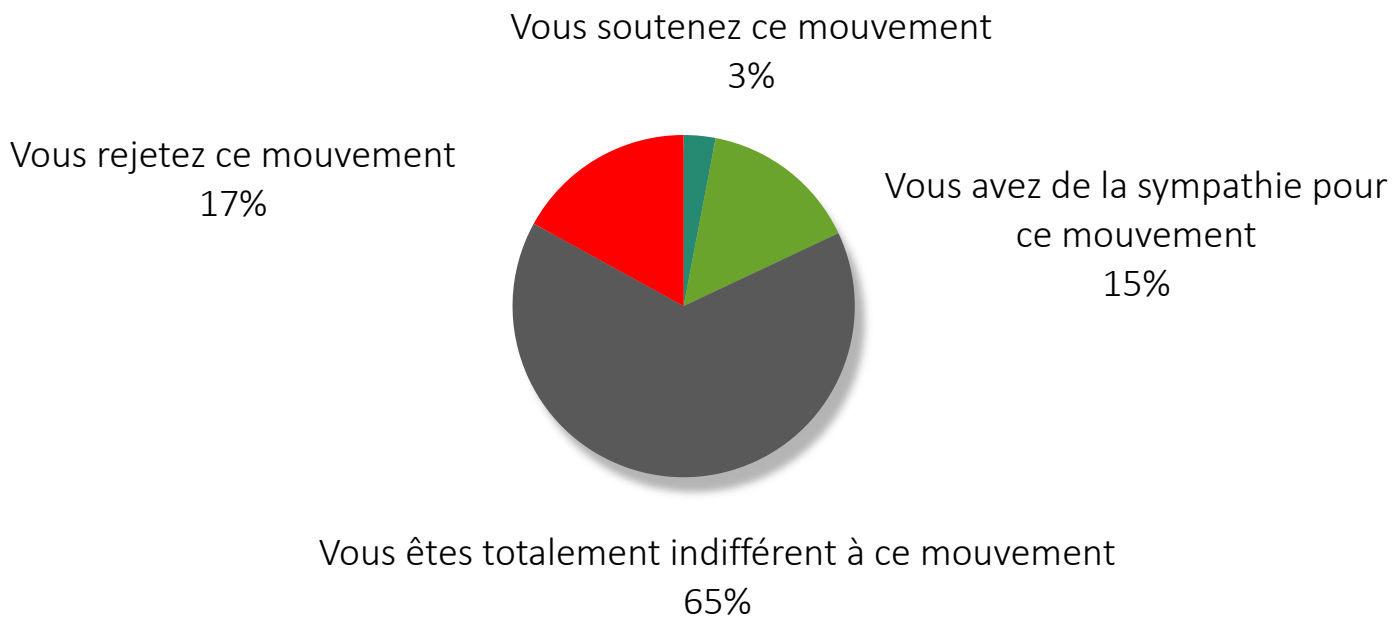


Benoît Hamon a quitté le Parti Socialiste et a annoncé qu'il lançait son propre mouvement politique. Vous personnellement, quelle est votre attitude par rapport à ce nouveau mouvement politique de Benoît Hamon ?

ST Rejet : 17%

ST Soutien/Sympathie : 18%

→ Après des sympathisants du PS : 50%

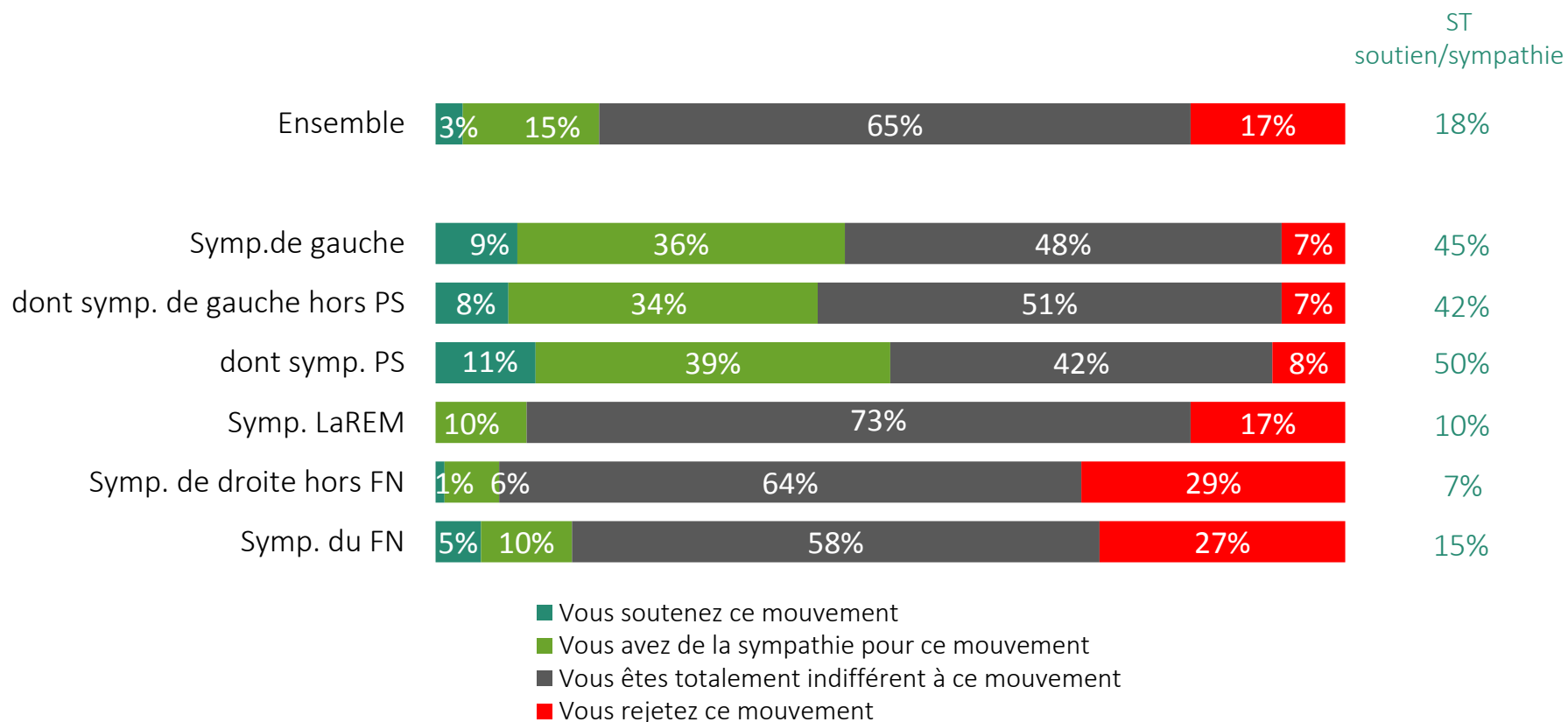


Attitude vis-à-vis du mouvement de Benoît Hamon

selon la proximité partisane



Benoît Hamon a quitté le Parti Socialiste et a annoncé qu'il lançait son propre mouvement politique. Vous personnellement, quelle est votre attitude par rapport à ce nouveau mouvement politique de Benoît Hamon ?





Résonance sur les réseaux sociaux

Résonance sur les réseaux sociaux

Méthodologie

Les données sont collectées par **DENTSU Consulting** et son équipe spécialiste de l'écoute et de l'analyse de l'opinion en ligne à l'aide des Social Media et du web.

Pour effectuer leur analyse, ils utilisent **les outils d'analyse de social media et de veille on line les plus pertinents pour leur requête** que ce soit des outils propriétaires ou des outils du marché (Google Trend pour les tendances de recherches, SocialBaker et Make_Me_Stats pour mesurer l'engagement et l'évolution des espaces sur les réseaux sociaux, Alexa pour la mesure des audiences sur les sites web, etc.)

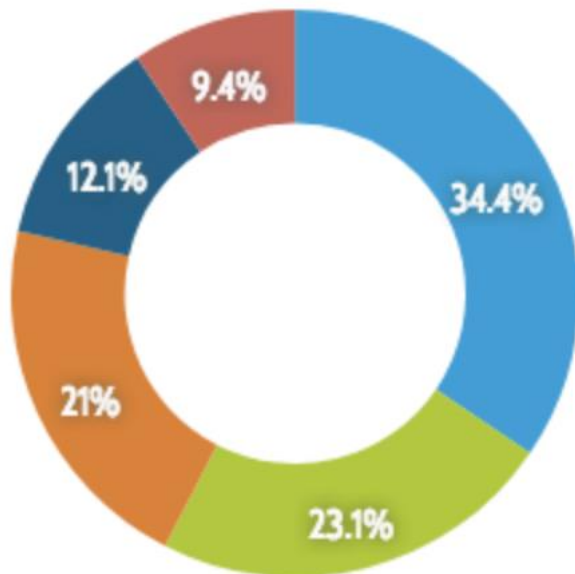
Une utilisation particulière, suite à des développements spécifiques, est effectuée avec **l'outil Talkwaker**

Outil de veille pour suivre les conversations pertinentes des médias en ligne en temps réel à partir d'une seule interface, permet aussi de suivre les mentions sur un homme politique ou un sujet spécifique en effectuant une veille des réseaux sociaux comme Twitter, Facebook, Instagram, YouTube, Google+, ainsi que les blogs, les forums et les sites d'actualité en ligne.
<http://www.talkwalker.com/fr/social-media-intelligence/>

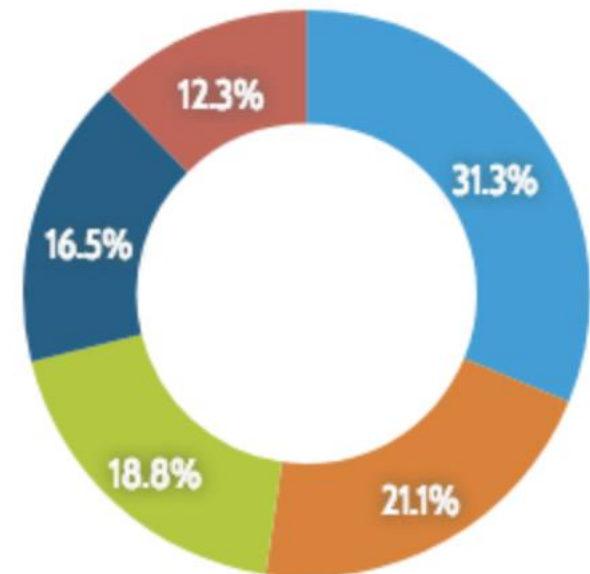
Visibilité des partis sur les réseaux sociaux

Part de voix des différents responsables de partis politique

Sur les 30 derniers jours
Du 30 octobre au 30 novembre 2017



Sur les 7 derniers jours
Du 24 au 30 novembre 2017



- République En Marche
- Les Républicains
- Front National
- France Insoumise
- Parti Socialiste

Source : Talkwaker / Dentsu Consulting

Les noms et personnalités associées au PS

Les noms les plus cités dans les messages sur le PS

Entre le 24 et le 30 novembre 2017

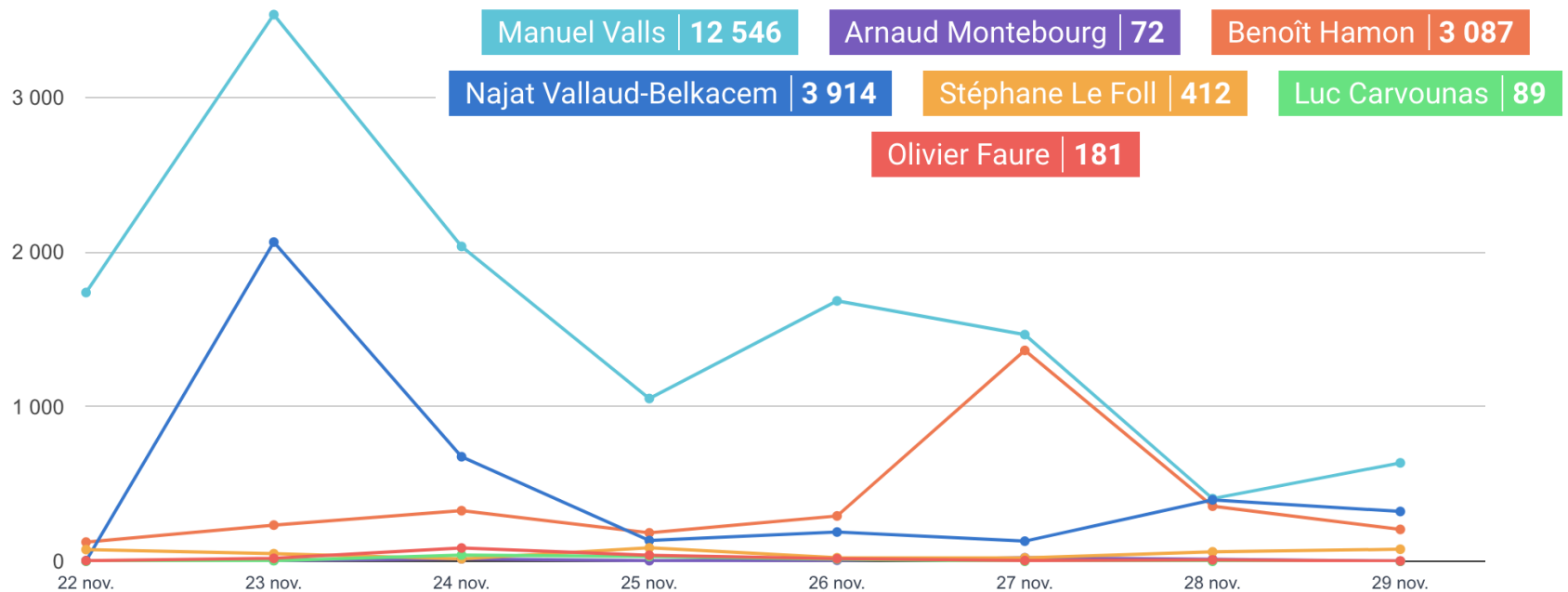


Source : Talkwaker / Dentsu Consulting

Visibilité des personnalités du PS

Visibilité sur les réseaux sociaux

Entre le 24 et le 30 novembre 2017



Source : Visibrain / Dentsu Consulting